

ROYAL BAKING POWDER
 Absolutely Pure
 NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
 333 rue de Chartres, Entre Cooft et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.
 POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE
 Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Un Prétendu Espion.

Key West, 14 mai.—Le bruit courait hier soir, qu'un espion espagnol a été tué, à la suite de nouvelles fortifications se construisant. L'enquête a révélé qu'un enfant de couleur avait chassé un mulet jusque sur les terrains de la garnison, et avait été arrêté par la sentinelle. L'enfant n'avait pas répondu, et il aurait reçu une balle. Il en mourra probablement.

Cienfuegos inspecté.

Correspondance de la Presse Associée.
 Kingston, Jamaïque, 14 mai.—Un correspondant de la Presse Associée est parvenu, lundi dernier, grâce à la flotte de blocus, à entrer dans Cienfuegos, pour en examiner l'état. Il est parti ensuite avec un certain nombre de réfugiés, mardi. Hier soir, il a envoyé la dépêche suivante, de la station de quarantaine:
 Arrivés à 40 milles au large de Cienfuegos, samedi après-midi

nous avons aperçu l'escadre américaine, à l'ouest, se composant du Marblehead, du Nashville et de l'Eagle.
 Le Marblehead arriva sur nous à toute vapeur et tira à blanc. Nous fûmes bientôt abordés par un lieutenant. Nous lui montrâmes l'ordre du Département d'Etat qui nous permettait de traverser le blocus, à condition que nous n'eussions pas de chargement, et nous pûmes continuer notre route.
 L'officier du Marblehead dit que notre navire l'Adula était un bateau transport de troupes espagnol, que l'on attendait de jour en jour.
 A environ 400 yards de l'étréite entrée du port, une canonnière espagnole de 20 tonneaux, ayant à son arrière un canon à tir rapide, parut et nous arrêta.
 Nos papiers avaient été visés par le consul espagnol à Kingston, nous fûmes donc entrer dans le port.
 L'entrée du port est d'environ 250 à 350 yards de largeur; de chaque côté il y a des forts, sur lesquels sont braqués une longue file de canons, ancien modèle. Puis viennent des fortifications tout à fait nouvelles, en bois, en terre, en sable.
 Le vice-consul anglais, M. Fowler, a dit au correspondant de la presse associée que les espagnols avaient 8 ou 10 canons, puissants et modernes, établis sur les nouveaux travaux.
 Le calibre de ces nouveaux canons est de 4 à 6 pouces. A l'intérieur du port, se trouvaient trois petites canonnières. Le seul navire de quelque importance qu'il y eût, était le croiseur de 3ème classe, le Galatea.
 Le correspondant peut compter 4 canons, à sa batterie principale; il y avait aussi à l'arrière un canon à tir rapide.
 Le Galatea est sorti, il y a quelques jours, du port, pour se mesurer avec la canonnière auxiliaire des Etats-Unis, Eagle, commandant W. H. H. Southerland, navire qui a à peine la même dimension que le Galatea.
 L'engagement ne dura pas longtemps et il fut décisif.
 Une bombe de l'Eagle fit voler en éclat une partie du pont du croiseur qui se hâta de rentrer dans le port.
 Il y a, en outre, des navires marchands de deux milles tonnes—le Rio Janeiro, l'Alvarez, le Bilbao, et trois steamers côtiers. Ces navires sont bloqués dans le port par notre flotte; ils tombent bientôt entre les mains de nos matelots.
 Une fois d'un moins 2,000 canons s'annas sur le quel pour voir ceux qui arrivent.
 On apprit au correspondant que Cienfuegos était calme, depuis l'affaire de samedi de la semaine précédente, alors qu'une volée de bombes avait été envoyée par les américains sur les forts.
 Personne n'avait été blessé.
 Le correspondant mit pied à terre, et parcourut les principales rues de la ville, sans être molesté. Il y avait à peine un magasin ouvert sur quatre. Les affaires étaient entièrement suspendues. Pas de voitures dans les rues, et un grand nombre d'habitations étaient fermées.
 Le blocus a fait hausser énormément les prix.
 La farine se vend 25 cents la livre; la viande, 45 cents. Un quart de gallon de lait, vaut 20 cents. Mais les yams, les fruits sont en abondance, et se vendent de 5 à 6 cents la livre.
 Il y a, dit-on, à Cienfuegos, des vivres pour 45 jours; mais la population a la terreur de la famine qui peut être causée par le blocus. Il y a de 35,000 à 40,000 âmes à Cienfuegos et dans le voisinage, y compris 15,000 réguliers et 5000 volontaires espagnols.
 La population et les soldats parlaient d'une prétendue victoire remportée par les forces espagnoles, à la Havane.
 Le général Pando qui commande les forts de ce côté, est parti pour la Havane, dimanche; il y a eu un fort engagement, mardi, à environ 31 milles de la ville.
 Le consul anglais qui a frété l'Adula, a envoyé à la Jamaïque sa famille plusieurs Cubains-Américains et 40 des meilleures familles

de Cienfuegos; en tout 127 personnes. Comme l'Adula ne portait de provisions que pour 130 passagers, tout le monde à bord était mis à la ration; mais personne ne se plaignait; on était trop heureux de pouvoir échapper au blocus.
 L'Adula est parti de Cienfuegos, dans l'après-midi de mardi, au moment même où la flotte de blocus se trouvait renforcée d'un grand navire et d'un bâtiment charbonnier.

Le commandant du Nashville blessé à Cienfuegos.

Prose Associée.
 New York, 14 mai.—Une dépêche de Key West rapporte que, dans le combat de Cienfuegos, le commandant Maynard et le lieutenant Cameron M. Winslow, de la canonnière Nashville, ont été légèrement blessés.
 L'engagement de Cienfuegos.
 Prose Associée.
 Key West, 14 mai.—Dans l'engagement qui a eu lieu, au large de Cienfuegos, entre le Marblehead, le Nashville et une canonnière auxiliaire contre plusieurs milliers de soldats espagnols, un matelot du Marblehead a été tué; six, blessés grièvement et un certain nombre d'américains, légèrement atteints; trois des américains frappés ne survivront probablement pas à leurs blessures.
 Il y a en beaucoup d'espagnols tués et blessés. Les blessés américains ont été amenés ici, ce matin. L'homme qui a été tué à bord du Marblehead porte le nom de Reagan.
 Voici les noms des autres blessés grièvement:
 John Davis, New York, 540 25me rue.
 John J. Doran, Fall River, 44 rue Springs.
 Rob. Boltz, Nashville, comté de Carteret, Caroline du Nord.
 G. M. Juntz, E. A. Mielke, Herman W. Hoekmeister, Harry Hendrickson. Tous, à l'exception de Boltz, appartiennent à l'équipage du Marblehead.
 Pas d'avarices sérieuses aux navires.

L'affaire de Porto-Rico-Version Espagnole.

Prose Associée.
 Londres, 14 mai.—Les ambassadeurs d'Espagne, en Europe, font circuler une dépêche officielle qui annonce que la tentative d'une descente à terre, à Cardenas et à Cienfuegos, ont été repoussées avec pertes pour les Américains.
 La dépêche ajoute que la flotte américaine a été considérablement endommagée et forcée de se retirer de San Juan de Porto Rico, devant le feu des forts.

En Espagne.

Prose Associée.
 Huelva, Espagne, 14 mai.—Toutes les bouées ont été enlevées, et les lumières éteintes. Il est impossible d'entrer dans le port, sans être guidé par un pilote.
 Si vos enfants sont bien portants, mais non robustes, ils ont besoin d'huile de foie de morue, émulsion Scott.
 Nous recevons constamment des rapports de parents qui donnent cette émulsion à leurs enfants, chaque automne, pendant un mois ou deux. Elle leur conserve la santé, les rend forts tout l'hiver et les met à l'abri de rhumes et de grippe.
 Cette huile, mêlée aux hypophosphites, est une excellente nourriture et un tonique.

SCOTT & BOWNE, chimistes, New York

Nouvelles Transatlantiques.
 Les télégrammes Reuter, le Direct et les Cables Mackay, procurent au public de ce côté de l'Atlantique des nouvelles commerciales et littéraires très exactes. Des communications de l'autre côté par l'intermédiaire d'un immense impulsion, grâce au perfectionnement des bâtiments à vapeur, et à l'accroissement de leur dimension et de leur force motrice. Les voyageurs qui traversent l'Atlantique sont, en ce qui concerne les commodités et la diminution des vibrations qui ont suite de l'amélioration de la coque des navires, sujets au mal de mer. Les maudits produits par ce mal sont généralement avec le Hostetter's Stomach Bitters, qui calme et donne de la vigueur à l'estomac, et calme l'état bilieux. Les nausées et les désordres causés par les changements de climat, les dangers auxquels sont exposés les mauvais temps, et une diète inopportune sont aussi combattus par lui.

Rapport du commodore Remy.

Prose Associée.
 Washington, 14 mai.—Le télégramme suivant du commodore Remy a été reçu ce matin au département de la marine:
 Key West, Florida, 14 mai.—Se crétaire de la marine, Le Windom est arrivé ce matin avec un mort et les blessés suivants:
 Patrick Reagan, soldat d'infanterie de marine, tué; Harry Hendrickson, matelot, atteint d'une balle au foie, blessé probablement mortellement; Ernest Sutenich, apprenti de première classe, la jambe droite fracturée; John J. Doran, maître d'équipage de deuxième classe, blessé à la hanche droite; John Davis, capitaine de troisième classe, blessé à la jambe droite; William Levery, apprenti de première classe, légèrement blessé à la jambe gauche; Robert Volz, matelot du Nashville, grièvement blessé; lieutenant Cameron Winslow, légèrement blessé à la main.
 Ces pertes ont été éprouvées pendant que les américains coupaient le câble à Cienfuegos.
 Le commandant McCalla envoie le rapport sommaire suivant:
 Le lieutenant Winslow placé au commandement des chaloupes à vapeur et à voile du Nashville, le lieutenant Anderson commandant en second. Les bateaux devaient lever les câbles et les couper sous la protection des canons du Marblehead et du Nashville.
 Ils ont réussi à couper les câbles du sud et de l'ouest mais non le troisième conduisant à la côte, sous le feu de l'infanterie installée sur la côte et de canons Maxim. Le phare a été détruit quand les ennemis s'y sont réfugiés. Les officiers et les hommes ont accompli leur tâche avec le plus grand sang-froid et la plus grande intrépidité.
 Le rapport de McCalla est envoyé par la poste.
 Signé: REMY.

Rapport espagnol.

Prose Associée.
 Madrid Espagne, 14 mai.—Une dépêche officielle de la Havane reçue hier est ainsi conçue:
 Aujourd'hui, à l'aube, cinq navires ennemis ont tenté de couvrir des débarquements à divers points, mais les américains ont été repoussés et ont rembarqué leurs troupes. Comme il n'y avait pas de navires de guerre espagnols disponibles les troupes ont suivi sur la côte les mouvements des américains et ont fait échouer leurs tentatives de débarquement.
 Deux américains ont été pris. Un officier espagnol a été tué et quelques soldats ont reçu des blessures.
 La conduite des espagnols est digne de plus hautes louanges. Ils ont lutté contre un ennemi soutenu par de gros canons.

Arrivée de nouvelles troupes de Chickamauga.

Prose Associée.
 Chattanooga, 14 mai.—Le 1er et le 10e régiments de cavalerie sont partis de Chickamauga aujourd'hui et le Parc est devenu désert.
 Les troupes sont parties sous les ordres du général S. B. M. Young; il ne reste au camp que le général Brooke avec son état-major, une compagnie d'infanterie du 8e et le corps des signaux.
 Si l'on en juge d'après ce qui se

étaient derrière cette porte inhospitalière...

Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir ceux qu'elle aimait le plus au monde.
 Et là était le réconfort... là le rayon qui éclairait son pale horizon.
 —Allons, fit-elle avec son triste sourire, je n'ai pas pu voir celui qui vit... celui qui me respoussait... je serai mieux accueillie par celle qui dort, là-bas, son dernier sommeil.
 Par un passant elle se fit indiquer le chemin du cimetière.
 Elle y fut bientôt...
 Un cimetière de campagne... de banlieue plutôt... où les humbles tombes se mêlent aux prétentieuses sépultures... Où, seule, l'herbe qui envahit indifféremment l'abandon des croix de bois et des colonnes de pierre, rappelle qu'ici la mort a ton égalé.
 Une vieille femme priait dans son coin...
 Marcelle lui demanda doucement de lui indiquer le tombeau de la famille Thibaudier.
 —Là, fit la vieille, en montrant, tout près, un grand carré d'adoption, — et désormais elle restait seule dans la vie...
 Mais comme elle était contrainte et émue, — son profond soupir fut aussi un soupir

de résignation.
 Et puis, dans son ciel sombre, il y avait un rayon.
 Elle avait été dévouée... elle avait tenu sa promesse à la chère morte... elle avait sauvé d'un effroyable, d'un mortel désespoir